



PROPOSITION DE PLAN

SUJET 1

I. Des prémices de la coopération dans un contexte encore largement conflictuel (années 1970–fin guerre froide)

A. L'amorce de coopérations scientifiques symboliques pendant la guerre froide

- Mission Apollo–Soyouz (1975) : image forte de détente dans un contexte de rivalité USA/URSS.
- Premiers échanges de données scientifiques entre puissances.
- Exploration océanique : expéditions partagées dans l'Atlantique (IFREMER, NOAA...) dès la fin des années 1970.

B. Les premières tentatives de régulation commune des espaces mondiaux

- Convention de Montego Bay (1982) : encadrement juridique des espaces maritimes, définition des ZEE.
- Accords sur l'usage pacifique de l'espace (traité de l'espace de 1967, confirmé dans les années 1980).
- Mais dans les faits, prédominance des rivalités (course technologique, contrôle des fonds marins).

II. L'ouverture à une coopération structurée et multilatérale après la fin de la guerre froide (années 1990–2000s)

A. Des projets communs structurants : vers un partage des savoirs et des moyens

- Lancement du programme de Station spatiale internationale (ISS) (1998) : USA, Russie, Europe, Japon, Canada.
- Partage des missions, expériences scientifiques menées à bord.
- Développement de la coopération océanique : programme Argo (2000) pour l'étude des courants, missions franco-japonaises dans le Pacifique.

B. Le développement d'une gouvernance scientifique et environnementale

- Rôle accru d'organisations internationales (ONU, OHI, UNESCO...) pour coordonner la recherche marine et spatiale.
- Création de réseaux de surveillance climatique (satellites, balises océanographiques, imagerie globale).
- Intégration des enjeux de biodiversité, de préservation des ressources et de sécurité environnementale dans les discussions internationales.

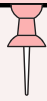
III. Des coopérations consolidées mais fragilisées par le retour des rivalités stratégiques (années 2010–aujourd'hui)

A. Le retour des ambitions nationales dans les espaces de conquête

- Nouvelle course à la Lune : USA (programme Artemis) vs Chine (base lunaire projetée avec la Russie).
- Développement des capacités militaires spatiales (Space Force américaine, armes antisatellites testées par la Russie, la Chine, l'Inde).
- Intensification de l'exploitation des ressources marines (nodules polymétalliques, plateformes offshore en Arctique).

B. Une gouvernance mondiale incertaine malgré des avancées récentes

- Traité sur la haute mer (2023) : tentative de protéger les écosystèmes marins, mais difficile à appliquer.
- Coopérations scientifiques toujours actives (projet Seabed 2030, missions internationales dans l'Arctique), mais menacées par les tensions politiques (exclusion de la Russie de certains programmes).
- Montée en puissance des acteurs privés (SpaceX, Blue Origin, projets de câbles sous-marins)



PROPOSITION DE PLAN

SUJET 2

I. Le patrimoine, une richesse culturelle et identitaire à protéger ensemble

A. Le patrimoine comme facteur d'unité nationale et de mémoire collective

- Rôle dans la construction des identités : monuments, musées, rituels, traditions.
- Patrimoine immatériel (danses, chants, cuisine) et matériel (châteaux, lieux de mémoire).
- Ex : Panthéon en France, mémoriaux du génocide (Rwanda, Shoah), cérémonies nationales.

B. La coopération internationale pour la sauvegarde du patrimoine

- Création de l'UNESCO (1945), convention de 1972 : liste du patrimoine mondial.
- Coopération pour la reconstruction : Notre-Dame, Palmyre, Venise, Alep.
- Patrimoine transnational (routes de la soie, chemins de pèlerinage, zones naturelles protégées).

Transition : Mais ce patrimoine partagé est aussi au cœur d'enjeux de rivalité, d'appropriation ou d'inégal accès.

II. Un enjeu de pouvoir, de valorisation économique et de diplomatie culturelle

A. Patrimoine et tourisme : entre ressource économique et menace de dégradation

- Sites devenus objets de consommation : Venise, Machu Picchu, Angkor, Mont-Saint-Michel.
- Problème du surtourisme, tensions entre habitants et autorités.
- Risque de marchandisation, muséification, perte d'authenticité.

B. Valorisation stratégique et soft power

- Utilisation politique du patrimoine : Versailles, Louvres Abou Dhabi, gastronomie.
- Événements culturels, dîners d'État, exposition universelle = outil de puissance.
- Ex : France, Chine, Qatar, Russie.

Transition : Loin d'être neutre, le patrimoine peut cristalliser des conflits mémoriels et des rivalités géopolitiques.

III. Le patrimoine, source de tensions et de conflits à différentes échelles

A. Enjeux d'appropriation, de restitution et de mémoire post-coloniale

- Spoliations : frises du Parthénon, objets africains, œuvres asiatiques.
- Restitutions : cas du Bénin (2021), débats RU / Grèce, Allemagne / Namibie.
- Tensions autour de la reconnaissance des mémoires (Shoah, esclavage, colonisation).

B. Patrimoine détruit, effacé ou instrumentalisé

- Conflits armés : destructions à Tombouctou, Mossoul, Palmyre.
- Pillages, vols, revente de pièces historiques (ex : Irak 2003, Ukraine aujourd'hui).
- Patrimoines marginalisés : autochtones, minorités invisibilisées dans les musées.
- Dark tourism (Auschwitz, Tchernobyl, favelas...).



- Pb : dans quelles mesures les espaces de conquête, longtemps marqués par la rivalité, sont-ils progressivement devenus des espaces de coopération depuis les années 1970, tout en restant traversés par des logiques de puissance ?



- Dans quelle mesure le patrimoine constitue-t-il un facteur de tensions à l'échelle locale et mondiale, ou peut-il au contraire favoriser coopération et unité ?

Remarques générales :

- mettre une définition des têtes clés du sujet = ex : géopolitique
- tension = Qui = Acteur
- sujet avec "depuis" = plan chrono (le plus souvent)
- sujet sous forme interrogative = 3 parties (thèse antithèse dépassement) ((le plus souvent))
- En Intro on pose un cadre concret mais pas trop général qui mène directement à l'analyse du sujet
- revoir la mise en page des devoirs et l'utilisation des paragraphes = plan doit être visible en ouvrant la copie
- ne pas séparer mers et océan
- enchaîner les exemples peut faire tomber dans la description = on respecte le schéma idée + Exemple pour illustrer le propos